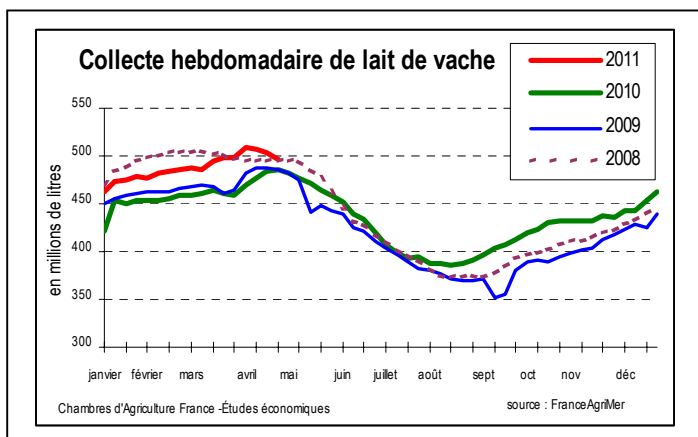


## France LAIT

*La sécheresse qui sévit actuellement en France et dans le Nord de l'Europe risque de compromettre une situation globalement favorable. Les prix et les volumes progressent en France et le marché mondial est également orienté à la hausse.*

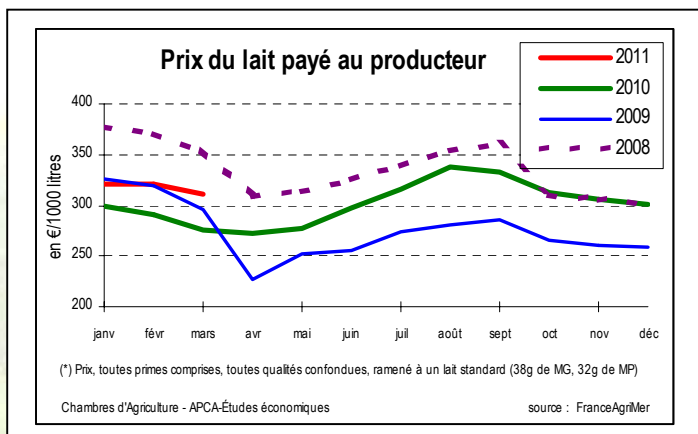
### Production : Évolution de la collecte hebdomadaire (lait de vache)



La collecte française, qui était repartie à la hausse à partir de juillet 2010, se maintient à un niveau élevé au début de l'année 2011. En valeurs cumulées, la collecte 2010 se situe au niveau de 2009 et 1,7 % en dessous du niveau de 2008. Au premier trimestre 2011, la collecte est en hausse de 7,1 % par rapport à 2010. Malgré cette forte reprise, la France devrait, une nouvelle fois, être en sous-réalisation pour la campagne 2010-2011. Au cours des trois premières semaines d'avril, la collecte dépasse les 500 millions de litres par semaine : niveau record et supérieur à 2008. La sécheresse qui sévit actuellement sur une grande partie du territoire devrait peser à terme sur l'évolution du niveau de la collecte laitière.

**Contact** : Bruno BOSCHIERO (CA55)

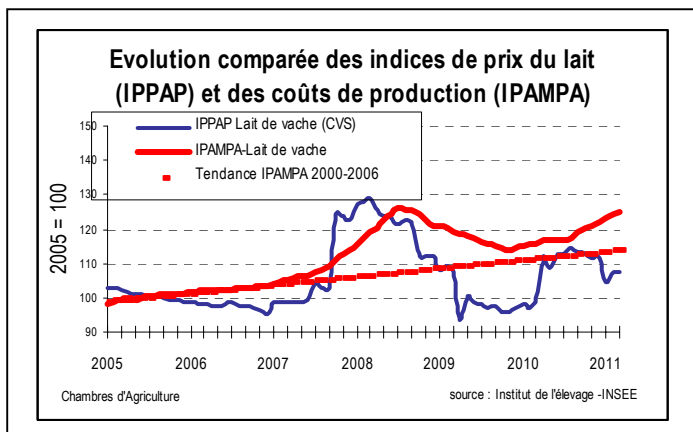
### Evolution du prix payé au producteur



Le prix moyen en 2010 est en hausse de 10 % par rapport à l'année 2009 et reste en retrait de 10 % par rapport à 2008. Cette tendance se poursuit au premier semestre 2011 avec un niveau de prix qui reste inférieur de 14 % à celui de 2008 pour la même période.

**Contact** : Bruno BOSCHIERO (CA55)

## Coûts de production : un ciseau que la sécheresse pourrait amplifier



L'indice des coûts de production du lait (IPAMPA lait) est de 125 en mars 2011, soit 11 points au dessus de la tendance 2000-2006. Cet écart à la tendance a doublé en quatre mois. La hausse des coûts de production est tirée par les postes engrais et amendement, énergie et aliment du bétail. Malgré une stabilisation de la hausse de l'aliment en mars, les perspectives de hausse des coûts de production du lait sur les prochains mois semblent inéluctables. La sécheresse qui s'annonce pourrait accentuer encore le phénomène. Le maintien de la valeur ajoutée dans les exploitations laitières est aujourd'hui suspendue à la valorisation des produits laitiers, déjà élevée et soutenue par une consommation de bon niveau.

Contact : Michel LAFONT (CA Normandie)

### Focus sur la contractualisation obligatoire dans le secteur laitier

L'obligation d'établir des contrats écrits entre amont et aval est une des mesures phare de la Loi de Modernisation de l'Agriculture. Dans le secteur laitier, cette obligation est mise en place par le décret n° 2010-1753 paru le 30 décembre 2010. Ce texte rend obligatoire la proposition de contrat par le premier acheteur aux producteurs de lait, **à partir du 1<sup>er</sup> avril 2011 (1<sup>er</sup> juillet pour les coopératives)**. La durée minimale des contrats est fixée à **5 ans** avec un préavis de rupture de 12 mois minimum. Un ensemble de clauses obligatoires doit être défini dans le contrat : volumes et caractéristiques du lait, modalités de collecte, de détermination du prix et de facturation, de révision et de résiliation du contrat.

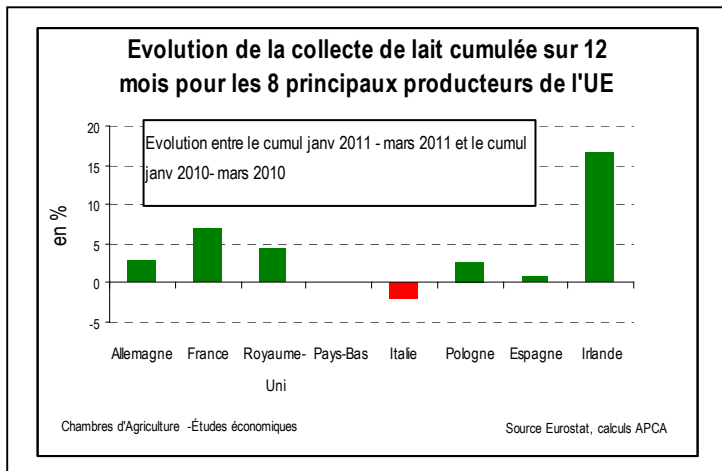
L'interprofession du lait a accompagné la mise en place de la contractualisation en rédigeant un guide des bonnes pratiques contractuelles et en mettant en place une Commission interprofessionnelle des pratiques contractuelles (CIPC), présidée par M. Lepetit, médiateur des contrats agricoles. Cette instance peut être saisie par tout producteur ou transformateur pour obtenir un avis sur les clauses ou des pratiques contractuelles.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2011, de nombreuses propositions de contrats faites aux producteurs par les industriels ont été jugées inacceptables par la profession agricole et le ministère. Ces propositions laissaient peu de place à la négociation et comprenaient des clauses abusives au sujet de la cessibilité, des volumes, des pénalités de dépassement, du droit syndical ...

Les initiatives visant à regrouper des producteurs de lait pour permettre un accompagnement collectif de la contractualisation se multiplient. Une sécurisation du cadre juridique de la négociation collective est plus que jamais nécessaire. Les propositions législatives de la Commission européenne, appelées « Paquet Lait », sont toujours en négociation entre le Parlement européen, le Conseil des ministres et la Commission européenne : elles pourraient permettre aux organisations de producteurs (sans transfert de propriété) de déroger au droit de la concurrence pour négocier collectivement les contrats de leurs membres, y compris pour la détermination du prix, dans la limite d'un marché pertinent clairement défini (3,5 % de la production européenne et 33 % de la production nationale).

Contact : Maud ANJUERE (APCA)

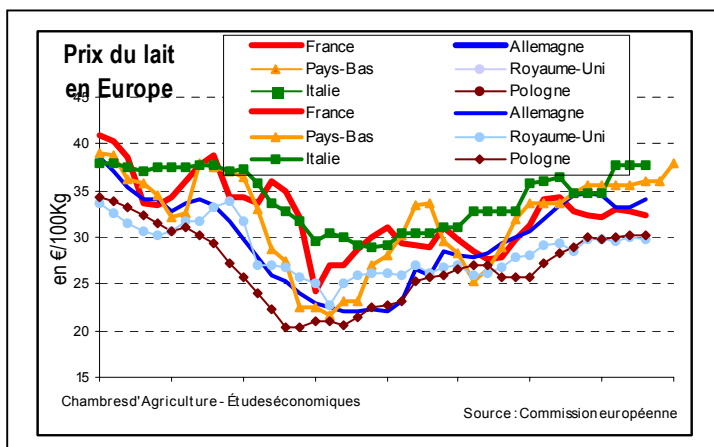
## Collecte européenne dynamique sur le dernier trimestre de la campagne 2010/2011



Après deux campagnes de recul, la collecte européenne augmente de 2 % en 2010/2011, fortement tirée par l'Irlande, la France, le Royaume-Uni et dans une moindre mesure l'Espagne. Avec une production également en hausse, le Danemark, les Pays-Bas et l'Allemagne ont réalisé, voire dépassé, leur quota. Le recul de la collecte italienne se confirme ainsi que dans la plupart des nouveaux États membres (NEM). Au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, les livraisons s'illustrent par leur vigueur (+3 % pour l'UE 27) notamment en Irlande, en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et en Pologne. En Italie et dans les NEM du sud-est, la collecte poursuit son repli. Elle recule aussi au Danemark. Dans les mois à venir, la sécheresse qui sévit en Europe du nord pourrait tempérer la hausse de la production européenne.

Contact : Maud MARGUET (CA35)

## Niveau élevé des prix du lait dans l'Union Européenne



La vigueur des marchés laitiers se traduit dans les prix européens du lait. Ainsi, sur la période allant de décembre 2010 à mars 2011, le prix moyen du lait pondéré par la production s'établit à 333 €/t pour l'Union européenne à 27, soit une progression de 17 % par rapport à la même période d'il y a un an. Sur l'ensemble de la campagne 2010/2011, la hausse du prix se chiffre à 19 %. En mars, les prix progressent légèrement par rapport au mois de février en Allemagne et aux Pays-Bas. Ils sont stabilisés à un haut niveau partout ailleurs. Les prix devraient rester élevés au cours des prochains mois ce qui permettra d'atténuer les effets de la hausse des coûts des intrants et en particulier des aliments.

Contact : Maud MARGUET (CA35)

# MONDE LAIT ET PRODUITS LAITIERS

## La production mondiale de lait : hausse généralisée

Tableau 1 : Production de lait dans les principaux pays exportateurs mondiaux (1 000 tonnes)

Pays	2009	2010 (est.)	2011 (prév.)	2010/2009	2011/2010
UE-27	137 720	138 220	138 720	0,4%	0,4%
Etats-Unis	85 874	87 450	88 690	1,8%	1,4%
Nouvelle Zélande	17 397	16 897	18 642	-2,9%	10,3%
Argentine	10 350	10 600	11 070	2,4%	4,4%
Australie	9 326	9 400	9 700	0,8%	3,2%

Source : USDA

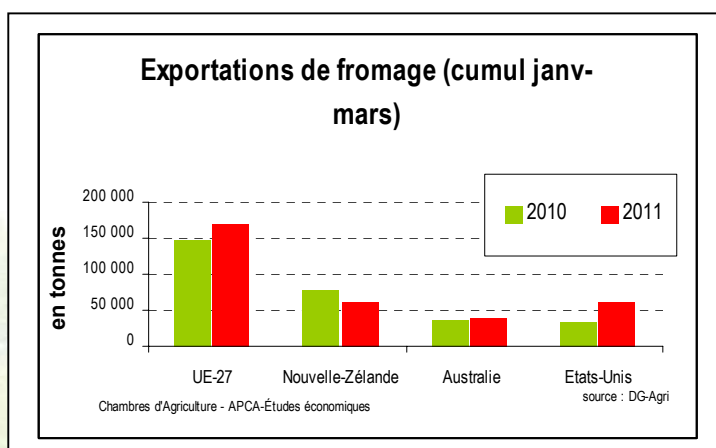
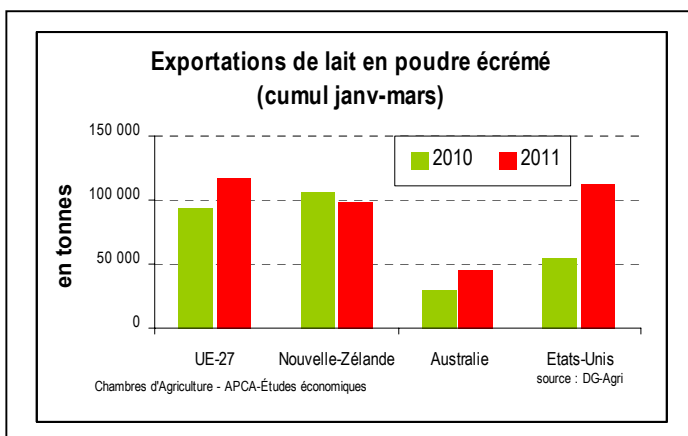
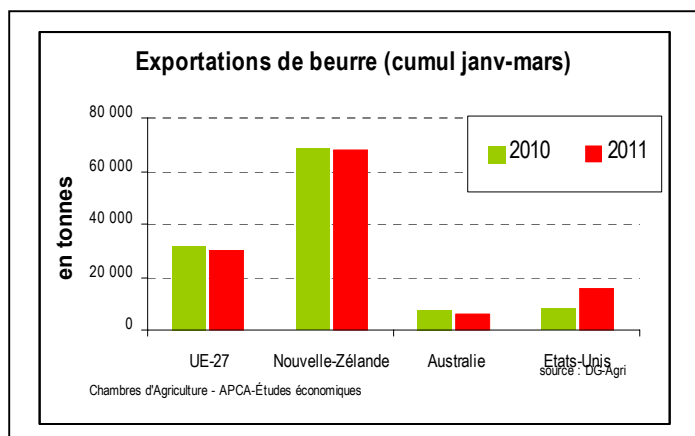
Malgré la hausse des prix de l'alimentation animale, la production mondiale est toujours orientée à la hausse. Selon les prévisions de l'USDA, la production mondiale devrait augmenter de 2 % entre 2010 et 2011. La croissance de la production fait face à une demande qui reste soutenue en Chine et en Russie notamment. Alors que la saison 2010/2011 s'achève, la coopérative FONTERRA annonce une hausse de sa production par rapport à la saison précédente. La Nouvelle-Zélande avait souffert de la sécheresse en 2010, mais les conditions favorables aux pâturages depuis janvier 2011 ont contribué à l'augmentation de la production. Les estimations de Dairy Australia indiquent une hausse de la production néo-zélandaise de 2,5 % pour la saison 2010/2011. En Australie aussi, la production progresse par rapport à la campagne précédente. Aux Etats-Unis, le cheptel de vaches laitières devrait augmenter entre 2010 et 2011. La tendance issue des projections à 2020 de l'USDA (février 2011) indique une baisse du nombre de vaches laitières et la poursuite de la progression de la productivité par vache. A court terme, la production des Etats-Unis est réactive aux prix.

Contact : Viviane PONS (APCA)

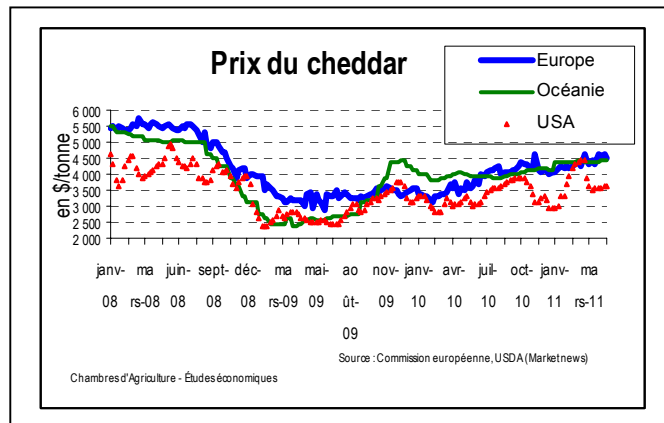
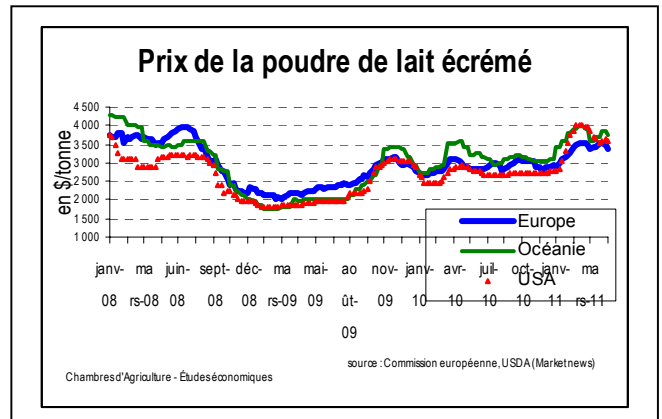
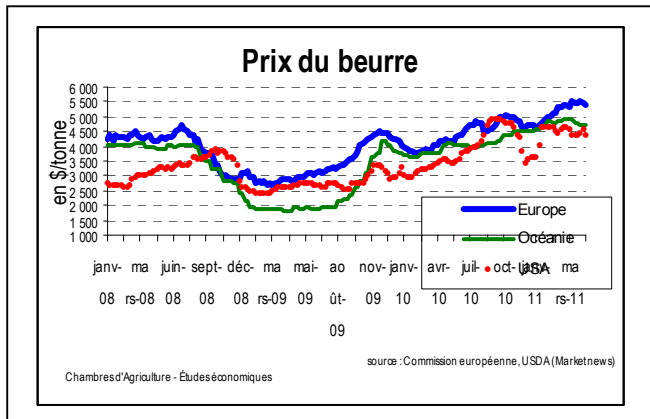
## Des changes de produits laitiers tirés par une demande mondiale soutenue

Les exportations américaines de produits laitiers progressent sur les trois premiers mois de 2011. L'USDA estime que la demande mondiale soutenue permettra le maintien des exportations américaines et prévoit la hausse des exportations pour 2012 aussi. En revanche, au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, la Nouvelle Zélande affiche des volumes d'exportation en baisse pour la poudre de lait écrémée et se tourne davantage vers l'exportation de poudres grasses à destination de la Chine. La Nouvelle-Zélande reste ainsi le premier exportateur mondial de poudre grasse. Au cours de cette saison, l'Australie aussi s'est concentrée vers l'export de poudres de lait.

Contact : Viviane PONS (APCA)



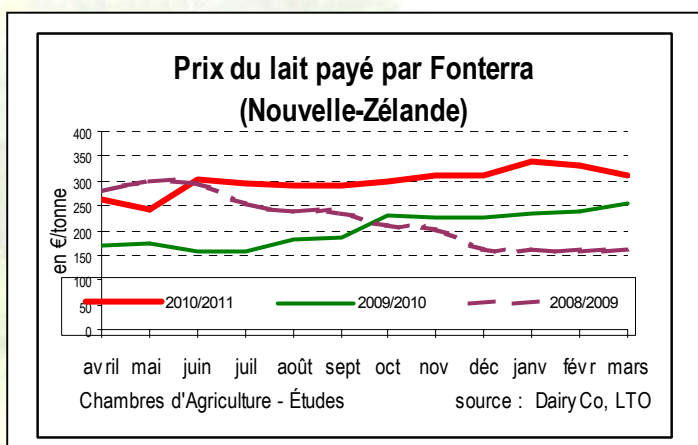
## Prix des produits laitiers au niveau mondial : forte hausse avant un léger repli en avril



Les prix des produits laitiers progressent sur le marché mondial, notamment pour le beurre. Au sein de l'Union Européenne, les stocks publics de beurre sont pratiquement nuls et la demande se maintient. Néanmoins, les prix du beurre amorcent un repli en avril. Sur le marché de la poudre de lait écrémé, l'UE a un différentiel de prix avantageux et les exportations progressent sur le début de l'année. La faiblesse du dollar renforce la compétitivité des Etats-Unis sur les marchés mondiaux. À l'automne, le retour de la production néo-zélandaise devrait détendre le marché mais « rien ne laisse prévoir pour 2011 un effondrement de la demande en produits laitiers sur le marché mondial » indique l'Association européenne des industries laitières.

Contact : Viviane PONS (APCA)

## Prix du lait au niveau mondial : niveau record pour la saison 2010/2011

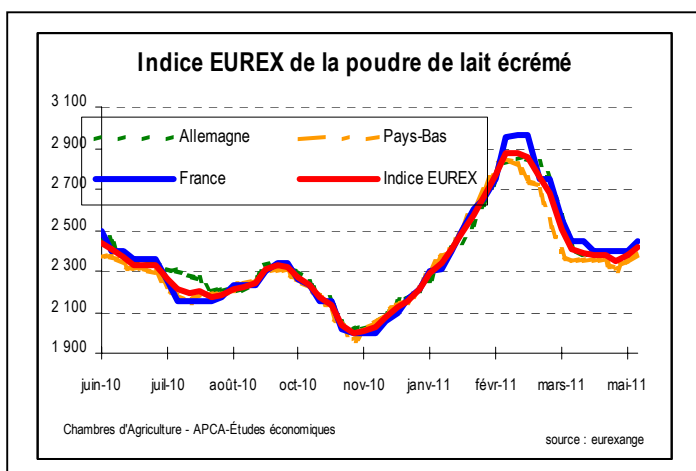


Les prix du lait sont orientés à la hausse, tirés par les fondamentaux. Néanmoins, ils pourraient cesser de progresser afin de ne pas remettre en cause la consommation de produits de grande consommation. Les prix en Nouvelle-Zélande amorcent un léger repli en mars alors que la coopérative Fonterra annonce une hausse de la production importante en fin de campagne. Aux Etats-Unis le prix à la production continue d'augmenter permettant, pour l'instant, aux éleveurs de faire face à la hausse des prix de l'alimentation animale.

Contact : Viviane PONS (APCA)

# EUROPE ET PRODUITS LAITIERS

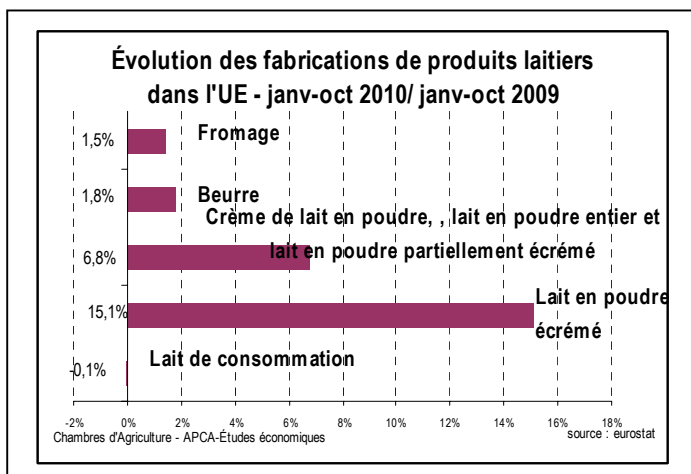
## Calme plat sur le marché à terme des produits laitiers en Europe



Deux sociétés de bourse proposent aux opérateurs des contrats à terme dans le secteur laitier. Depuis son ouverture au mois de juin 2010, Eurex qui propose des lots de 5 tonnes (poudre de lait maigre et beurre) affiche un chiffre d'affaire de 343 000 € qui correspond à 16 lots de poudre et 10 lots de beurre sur des transactions de 2010. En 2011, un seul lot de beurre a été échangé à 18 000 euros en janvier. Depuis il n'y a aucune activité sur les deux lignes. Nyse Liffe qui propose des lots de 24 tonnes n'a semble-t-il eu aucune transaction depuis son ouverture mi octobre 2010. Un lot de poudre est proposé à la vente à 2 500 € échéance juillet 2011, un autre échéance septembre aux mêmes conditions. Cette société envisageait fin 2010 de compléter son offre en 2011 avec un contrat beurre et poudre de lactosérum. Force est de constater que ce nouveau service n'attire pas beaucoup les opérateurs. La conjoncture particulièrement bonne est-elle une explication ? Le faible niveau d'information sur ce marché est peut-être aussi une raison du désintérêt actuel des sociétés financières.

**Contact :** Michel LAFONT (CA Normandie)

## Dans le sillage de la collecte, relance des fabrications de l'UE

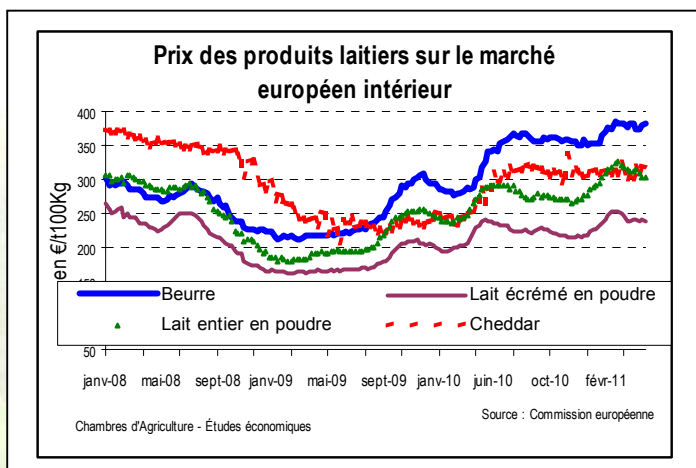


En essor en 2009, les fabrications de poudre de lait écrémé ont reculé en 2010. À l'exception des Pays-Bas et du Danemark, les principaux pays producteurs ont privilégié les fabrications de fromage. Au premier trimestre 2011, la demande est vigoureuse et la production rebondit. En fromage, la demande a dynamisé les fabrications en 2010, notamment en France, en Allemagne, dans les Pays-Bas ou encore en Pologne. La tendance se poursuit au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. Limitée par la relance des fabrications fromagères, la production de beurre a diminué en 2010 mais, portée par une nouvelle hausse des cours, elle augmente au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. Relancée fin 2010 en réponse à la moindre présence de l'Océanie sur le marché mondial, la production de poudre grasse augmente en 2010 et au 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

**Contact :** Maud MARGUET (CA35)

Note pour le graphique : Les données du Danemark sont manquantes pour 2011. Elles n'ont pas été comptabilisées dans le calcul d'évolution (ni pour 2010, ni pour 2011).

## Produits laitiers dans l'Union Européenne : prix élevés et perspectives favorables



La relance saisonnière des fabrications de beurre permet un relatif apaisement du marché et les stocks se reconstituent, mais le marché reste tendu. Les prix sont repartis à la hausse en février et se stabilisent depuis le mois de mars 30 % au-dessus de leur niveau d'un an plus tôt. Sous l'effet de la relance saisonnière des fabrications, les cours de la poudre de lait écrémé refluent à 2 410 €/t en moyenne depuis la mi-mars, toujours au-dessus de leur niveau d'il y a un an. Élevés, les prix du cheddar semblent repartir à la hausse depuis la fin avril. Après avoir atteint un pic, les prix de la poudre grasse se replient depuis la mi-mars mais restent bons. Pour l'ensemble des produits, les perspectives sont favorables jusqu'à l'automne, période où l'Océanie fera son retour sur le marché mondial.

**Contact :** Maud MARGUET (CA35)

# FRANCE ET PRODUITS LAITIERS

## Progression de la fabrication de fromages par rapport à 2010

### Fabrications françaises de produits laitiers : Lait de vache (1000 tonnes)

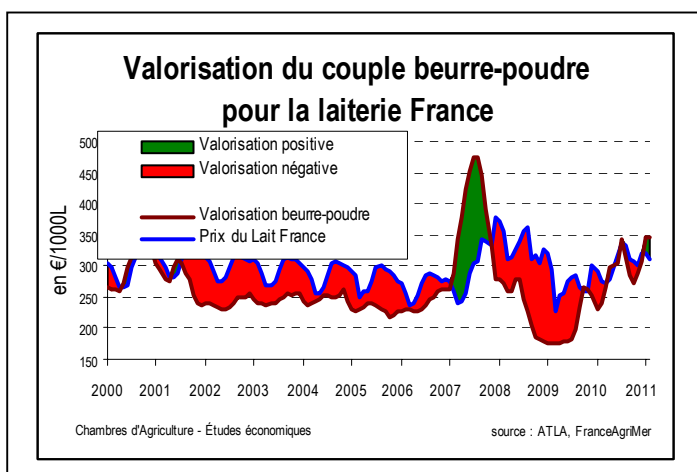
	Février 2011		Cumul année 2010	
	Quantité	Evolution sur le mois	Quantité	Evolution annuelle
Laits Conditionnés	288 805	-8,6%	3 575 635	0,5%
Beurre	28 593	-8,7%	336 134	-2,0%
Poudres de Lait	39 920	-7,9%	441 691	-2,9%
Fromages et spécialités	143 102	-3,9%	1 826 050	4,9%

Source : Enquête mensuelle laitière unifiée FAM

Fin 2010, le niveau de fabrication des fromages et spécialités affiche une hausse, en cumul annuel, de 4,9 % par rapport à 2009. En février 2011, le niveau de fabrication des fromages est supérieur de 4 % à celui de 2010 et de 6 % à celui de 2009. Les fabrications de poudre de lait sont également en hausse de 8 % par rapport à 2010. Les beurres et laits conditionnés sont en recul par rapport à 2010 (- 6 % et - 3 %) et la baisse de fabrication des beurres est de 15 % par rapport à 2009. En revanche, début 2011, les fabrications reculent entre janvier et février.

Contact : Bruno BOSCHIERO (CA55)

## Valorisation beurre-poudre en France



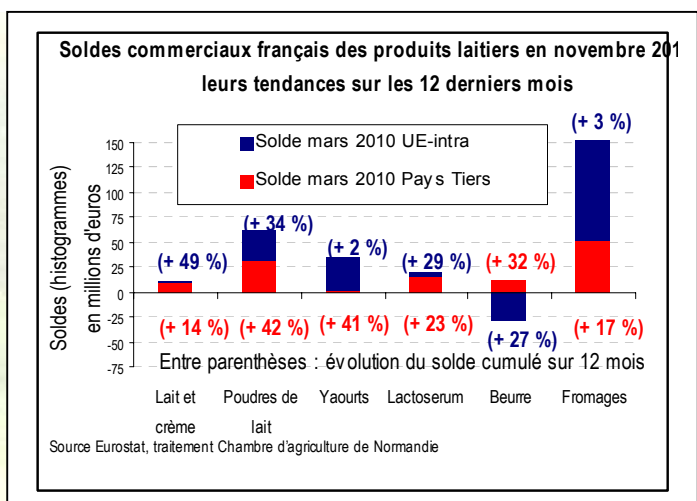
La valorisation beurre-poudre est supérieure au prix du lait en février et mars 2011. Mais la valorisation beurre-poudre est un indicateur de la valorisation de volumes excédentaires La Fédération nationale des coopératives laitières (FNCL) demande, dans un communiqué, que le CNIEL (interprofession laitière) intègre la variation du coût de production industriel (énergie) dans le calcul de cet indicateur.

Contact : Viviane PONS (APCA)

\*Prix, toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38g de MG, 32g de MP).

ATLA : Association de la transformation laitière.

## La France laitière affiche un bilan positif à l'export avec quelques signes d'essoufflement



Le commerce extérieur français de produits laitiers marque des points aussi bien au sein de l'Europe qu'à destination des pays tiers. Sur la destination pays tiers, les soldes cumulés des 12 derniers mois affichent une progression de plus de 25 % en valeur tirée par la poudre de lait et le beurre. Sur le mois de mars 2011, les soldes en beurre et lactosérum marquent le pas. La croissance des soldes vers les pays européens se poursuit à un rythme moins soutenu qu'après la crise de 2009 (+ 5,5 % sur les 12 derniers mois). Les segments sur lesquels les évolutions sont les plus fortes concernent les produits industriels. Un ralentissement de la hausse des soldes du commerce extérieur intra-européen des trois derniers mois est à noter sur les fromages et les desserts lactés. La répercussion des hausses des prix des produits laitiers au consommateur ne serait-elle pas en train d'essouffler la croissance de la consommation européenne ?

Contact : Michel LAFONT (CA Normandie)

